

A J-1 de Limoges-Cholet

Limoges : neutraliser Demory et Warner

LIMOGES. - « Bon... Eh bien maintenant, faites pas les c... Vous allez au bout ! »

Jean Galle se souvient-il de cette phrase lâchée dans les couloirs des vestiaires de Dijon, alors qu'il croisait Michel Gomez, quelques minutes après que Cholet eut baissé pavillon, les armes à la main, en finale de trophée des As. A l'époque, en émettant ce vœu, Limoges, champion de France, il prêchait surtout pour sa paroisse, puisqu'il savait qu'en obtenant le titre, le C.S.P. ouvrirait à son équipe la porte de la coupe des Coupes.

Aujourd'hui, pourtant, à peine cinq semaines plus tard, sans doute n'hésiterait-il pas à se renier. Limoges champion, Galle préfère probablement ne plus y penser. Michel Gomez, lui, n'a pas oublié et l'évocation du souhait, proféré par le manager choletais, lui arrache un sourire. « On va accomplir le maximum pour le satisfaire. » Un brin d'ironie pourtant dans la voix !

En tout cas, il se montre très satisfait d'avoir à en découdre de nouveau avec le club du Maine-et-Loire. « Je préfère affronter Cholet que Nantes, non pas parce que je prévois des affrontements plus tranquilles, mais en raison du parcours accompli par la formation de Valéry Demory. Si on avait joué et gagné contre Nantes, beaucoup de gens auraient dit : " Bof ! Ils ont remporté le titre facilement. " Avec Cholet, tout le monde s'attend à des rencontres

plus serrées et notre éventuel succès aura davantage d'impact. Gomez ajoute, une chose est certaine, cependant, il faut qu'on aborde les deux ou trois matches qui restent au maximum de notre potentiel. »

Sous-entendu, dans de meilleures conditions qu'à Dijon. Revenons-y, puisqu'en Bourgogne, le C.S.P. s'était occasionné de sérieux frayeurs à cause d'un départ raté et avait dû rudement cravaché pour arracher la décision. Mais, le manager limougeaud rappelle qu'à cette occasion, ses joueurs avaient abordé la rencontre fatigué en raison d'une nuit agitée dans un hôtel mal insonorisé. Jacques Monclar évoque lui le rhume qui l'avait handicapé. Stef Ostrowski souligne que le C.S.P. avait alors davantage préparé le choc du vendredi soir contre le Racing que le match du samedi face à Cholet. Clarence Kea, enfin, se souvient d'une douleur lancinante à un genou.

« En fait, résume Hugues Occansey, nous nous trouvons en période de décompression. Nous n'avons pas encore complètement digéré notre victoire en coupe des Coupes. Il précise que, depuis hier, le tir a été largement rectifié. Maintenant, nous nous situons au top. Nous avons répété beaucoup de mouvements collectifs et piétiné beaucoup de systèmes. Les Limougeauds ont également visionné des cassettes. Ils ont eu une séance hier matin encore, critiquant sur des séquences disséquées au ralenti, les points faibles choletais et étudiant chaque geste de Demory et Warner. Cela dit, il faudra les prendre, poursuit Occansey. Si nous les neutralisons, nous aurons les clés du match en main. »

Hugues, comme ses copains, connaissent bien le jeu de l'équipe de Jean Galle. Mais à propos, sur le plan plus personnel, Cholet ne l'inspire-t-il pas un peu plus que les autres ? Il n'esquive pas la question, mais il ne répond pas pour autant.

« Cholet m'a fait des offres, c'est exact. Cependant, j'en ai reçu d'autres d'Antibes, du Racing, de Monaco. »

Et quelles sont les chances de Cholet ?

« Cela, je ne peux pas dire. Pour une bonne raison que je n'ai pas encore choisi. Je sais, il va falloir que je me décide vite maintenant. Mais il y a tellement d'éléments qui entrent en ligne de compte. »

Beaublanc fera sans doute le plein demain soir. Hiers, en tout cas, il ne restait plus à vendre que des places debout.



Warner dans la « tenaille » Kea - Occansey : à Limoges, on ne passe pas...

Un CB en grande sérénité

CHOLET. - Si l'on pouvait craindre à leur rencontre les méfaits d'une certaine fébrilité, à l'instant de poser la dernière pierre d'une superbe saison, que l'on se rassure : ce sont des Choletais sereins et l'esprit libéré de toute pression, qui s'apprentent à disputer à Limoges ce premier round de la finale des Play-Off.

Des Choletais qui ont commencé par récupérer de leur débauche d'énergie de samedi dernier face à Nantes et qui de ce fait n'ont repris contact avec un ballon de basket que mardi soir, Jean Galle ayant par ailleurs jugé bon de limiter le nombre des entraînements à quatre par semaine. Sage mesure à l'avant-terme d'un championnat long et éprouvant, d'autant qu'il s'agit davantage aujourd'hui pour Cholet de pauffer les automatismes, que de travailler un physique et un rythme,

point fort des locaux, qui ne souffre d'aucune défaillance actuellement, comme l'on s'en est aperçu lors des demi-finales.

Bruno Ruiz, qui a cependant repris tout doucement le chemin de La Melleraie, et qui poursuit d'arrache-pied (si l'on peut dire !) sa rééducation, sera malheureusement une nouvelle fois le grand absent de ce choc au sommet, avec l'espoir de disputer éventuellement le match retour dans huit jours.

« Je me rétablis beaucoup plus vite que prévu, explique celui-ci, j'ai recommencé à trotter en douceur et si mes progrès continuent comme ça, j'ai bon espoir d'être prêt le 14 mai. »

L. R.

Nationale 1 : finale aller du play-off

Limoges - Cholet

Pour un coup d'audace

Cholet se rend à Limoges ce soir pour la première manche de la finale. Jean Galle et les siens ont encore en mémoire leur premier match de la saison. C'était à... Limoges le 19 septembre. Contre toute attente, ils s'étaient imposés 73-75. Deux points qui feraient ce soir le bonheur de toute

une région. Il resterait alors au CB à boucler la boucle le samedi suivant à La Meilleraie. Mais du rêve à la réalité, il y a une formation limougeaude qui a prouvé à Cholet, à la France et... à l'Europe qu'elle était devenue dominatrice.

CHOLET. — Bruno Ruiz ne jouera pas ce soir, Didier Dobbela a connu quelques problèmes avec l'un de ses talons, le « fair-play » des dirigeants limougeaude les a conduits à ne délivrer que 120 places aux supporters choletais, et malgré cela... on se prend à rêver.

Mais comment en irait-il autrement, d'autant que même Jean Galle, qui ne passe pourtant pas pour un doux illuminé, explique « qu'un Cholet euphorique peut bousculer la hiérarchie », ajoutant que « les gars m'ont fait tellement de bonnes surprises cette année, qu'on n'en est plus à une près. »

Bon, il y a l'effectif du C.S.P., sa pleiade d'internationaux, sur laquelle viennent se greffer deux des meilleurs Américains du championnat. L'esprit de revanche des hommes de Gomez, à la poursuite d'un grand chelem — coupe des Coupes, poule des As et titre national — et qui viennent de passer 19 points à Orthez dans le Limousin (101-82) en demi-fi-

nale, avant de s'imposer dans le Béarn (90-98). Pourtant, quelque chose nous dit qu'après les joutes de la première phase et l'épisode dijonnais, Limoges ne va sûrement pas partir la fleur au fusil face aux coéquipiers de Demory.

En pays de connaissance

Sont-ils craints ? Sûrement, et en toute logique, le petit couplet de Michel Gomez qui suit, ne laissant planer aucun doute. « Jean Galle a su donner une identité à son équipe, qui est très complémentaire et donc dangereuse. De toute évidence, Cholet méritait sa place en finale, et il faudra que nous soyons très vigilants si l'on veut s'imposer. »

Curieusement, les deux entraîneurs ont eu la même formule pour résumer ce sommet, lâchant spontanément : « On se connaît bien ! » Galle expliquant pour sa part « qu'il ne faudra pas trop emballer le match pour exploser au bout de dix minutes, ce qui serait faire le jeu du C.S.P. »

mez confiant, quant à lui, « que même si on connaît certaines gammes du C.B., il importera d'être toujours capable de s'adapter à son jeu et à ses systèmes. »

On imagine déjà le bras de fer, par formation interposée, que se livreront les deux « têtes chercheuses » du banc de touche, Gomez avouant que « le magnéto peut faire la différence », Galle préférant parler « d'une recherche vidéo importante sur quelques points de détail », allusion à une préparation identique et studieuse de la confrontation.

Quoi qu'il en soit, voici Cholet en passe de créer l'événement, sa position d'outsider n'étant pas pour lui déplaire. Septembre est à la fois si loin et si proche !

Lionel RUSSON.

C.S.P. LIMOGES. — 4 Beugnot G.; 5 Forestier; 7 Dacoury; 8 Guinot; 9 Ostrowski; 10 Occansey H.; 11 Collins; 13 Monclar; 14 Vestris; 15 Kea.

CHOLET BASKET. — 5 Demory; 6 Bilba; 7 Dobbela; 8 Ville; 9 Warner; 10 Chevrier; 11 Austin; 12 N'Doye; 14 Rigauzeau; 15 Brangeon.

La rencontre sera arbitrée par MM. Mainini et Marzin.

En championnat, Cholet s'est imposé à Limoges 75-73 mais s'est incliné à domicile 80-75.

Cholet à Limoges : entrouvrir les portes de l'exploit

CHOLET. — Annoncé à l'inter-saison comme un probable milieu de tableau, Cholet-Basket entame ce soir, à Limoges, la finale aller du championnat de France 1987-1988. Pas de star dans l'équipe, comme se plaît à le souligner Jean Galle, mais un sens du devoir et de l'abnégation, un gros travail physique et collectif, débouchant sur une étonnante complémentarité : le nouveau promu, d'exploit en exploit, et quel qu'il advienne désormais, s'apprête à boucler un parcours exceptionnel.

Un parcours, mais cela personne n'aurait eu l'audace de le prévoir à l'époque, qui commence par un coup de tonnerre, le 19 septembre, quand C.B. s'imposa dans l'ancre du C.S.P. : 73-75. Retour sur les lieux du crime, donc, pour les Choletais, avec en toile de fond le pari essentiel qui consisterait à renouveler le « forfait » pour prendre option sur le titre national.

Bruno Ruiz ne jouera pas ce soir, Didier Dobbela a connu quelques problèmes avec l'un de ses talons, le « fair-play » des dirigeants limougeaude les a conduits à ne délivrer que 120 places aux supporters choletais et, malgré cela, on se prend à rêver. Mais comment en irait-il autrement, d'autant que même Jean Galle, qui ne passe pourtant pas pour un doux illuminé, explique : « Un Cholet euphorique peut bousculer la hiérarchie », ajoutant « les mecs m'ont fait

tellement de bonnes surprises cette année qu'on n'en est plus à une près. »

Bon, il y aura l'effectif du C.S.P., sa pleiade d'internationaux, sur laquelle viennent se greffer deux des meilleurs Américains du championnat. L'esprit de revanche des hommes de Gomez, la poursuite du grand chelem — coupe des coupes, poule des As et titre national — et qui viennent de passer 19 points à Orthez, dans le Limousin (101-82) en demi-finales, avant de s'imposer dans le Béarn (90-98). Pourtant, quelque chose nous dit qu'après les joutes de la première phase et l'épisode dijonnais, Limoges ne va sûrement pas partir la fleur au fusil face aux coéquipiers de Demory.

Bras de fer

Sont-ils craints ? Sûrement, et en toute logique, le petit couplet de Michel Gomez qui suit, ne laissant planer aucun doute. « Jean Galle a su donner une identité à son équipe qui est très complémentaire et donc dangereuse. De toute évidence, Cholet méritait sa place en finale et il faudra que nous soyons très vigilants si l'on veut s'imposer. »

Curieusement, les deux entraîneurs ont eu la même formule pour résumer ce sommet, lâchant spontanément : « On se connaît bien ! ». Galle expliquant, pour sa part, « qu'il ne faudra pas trop emballer le



match pour exploser au bout de dix minutes, ce qui serait faire le jeu du C.S.P. »

Gomez confiant, quant à lui « que même si on connaît certaines gammes du C.B., il importera d'être toujours capable de s'adapter à son jeu et à ses systèmes. »

On imagine déjà le bras de fer par formation interposée, que se livreront les deux têtes chercheuses du banc de tou-

che, Gomez avouant que « la manière peut faire la différence », Galle préférant parler « d'une recherche vidéo importante sur quelques points de détail », allusion à une préparation identique et studieuse de la confrontation.

Quoi qu'il en soit, voici Cholet en passe de créer l'événement, sa position d'outsider n'étant pas pour lui déplaire.

Septembre est à la fois si loin et si proche !

Limoges. — 4. Beugnot G.; 5. Forestier; 7. Dacoury; 8. Guinot; 9. Ostrowski; 10. Occansey; 11. Collins; 13. Monclar; 14. Vestris; 15. Kea.

Cholet. — 5. Demory; 6. Bilba; 7. Dobbela; 8. Ville; 9. Warner; 10. Chevrier; 11. Austin; 12. N'Doye; 14. Rigauzeau; 15. Brangeon.

CSP Limoges - Cholet-Basket : 92-78

Là-haut, il y avait Collins

Plus que jamais, le CSP Limoges se pose en grand favori pour la conquête du titre national. Dans leur salle, les hommes de Michel Gomez ont fait parler leur effectif après la pause, ainsi que leur expérience du haut niveau. Battu de 14 points dans cette finale aller, Cholet-Basket a cédé physiquement. En première période, l'équipe des Mauges avait pourtant superbement rivalisé avec le CSP sur tous les plans.

LIMOGES. — « J'attends de Don qu'il joue de cette manière. Si possible plus longtemps dans un match ». Michel Gomez est un entraîneur exigeant. La richesse de

son effectif, l'expérience accumulée par son équipe l'y autorisent. Il pousse pourtant le bouchon un peu loin. Samedi, dans un Palais des

sports de Beaulieu surchauffé, Collins a largement pesé sur le succès du CSP. En deux temps. Avant la pause, il s'est attaché, avec le concours de Dacoury, à priver Warner de positions de tir. Une entreprise dans laquelle l'aïeul choletais, même s'il parvint à prendre le dessus à partir de la 15', abandonna beaucoup de forces. Auparavant, malgré ses courses incessantes, il avait connu le régime du pain sec : un panier pour deux tentatives jusqu'à la 10'. En deuxième période, l'ex-star des « Tampa's Bay » franchit un

palier supplémentaire en transférant son énorme talent sur un plan offensif. « C'était un moment délicat pour nous. La fatigue commençait à passer, nos possibilités de rotations étaient réduites et il fallait compter avec les fautes. On a vu alors le rouleau compresseur limogéaude à l'œuvre. Et Collins y a pris une part active », Jean Galle l'admet : son équipe a craqué physiquement pendant trois minutes en deuxième période. Le mal était fait : face à une équipe comme Limoges, cela ne se retrempait pas.

Effectifs déséquilibrés

Samedi, Cholet-Basket a encaissé pour la deuxième fois de la saison, en 37 matches, 92 points. Et subi sa défaite la plus large (14 points). « Il n'y a pas de honte à avoir. D'autres ont laissé beaucoup plus de plumes ici », remarque fort justement l'entraîneur choletais. Car sur bien des points, on serait tenté d'affirmer que CB, en première période, a présenté son meilleur visage. Certes, sous la pression défensive du CSP, les pertes de balle

prirent un relief singulier. Pour le reste, les Choletais se sont montrés à la hauteur, sachant battre d'arrache-pied pour serrer de près le CSP à la marque. Michel Gomez le reconnaît implicitement lorsqu'il dit : « C'est grâce à Hugues Occansey si on tient le score à la mi-temps ». Sans le numéro un des espoirs nationaux BB, le vainqueur de la Coupe des Coupes se serait sans doute retrouvé dans une position moins favorable au repos.

« Dans un contexte aussi relevé, des joueurs comme Bibe et Brangon manquent d'expérience. Et c'est logique », poursuit l'entraîneur choletais. Samedi, la différence était en bonne partie d'ordre numérique : le CSP pouvait compter sur huit joueurs opérationnels dans une finale de championnat de France. Cholet-Basket lui n'en avait que six, Bruno Ruiz, encore handicapé, ne rentrant que pour permettre à Demory de souffler.

A Limoges, les solutions de rechange existaient. Demory, pris alternativement par Monclar et Beugnot, Warner soumise à la surveillance de Dacoury et Collins, Austin et N'Doye confrontés tantôt à Kea et Vestris, tantôt à Ostrowski et Kea ou encore à Ostrowski et Vestris, Dobbs en charge de Collins ou d'Occansey, ne firent pas le contraire.

Quand un Kea, au rebond, passe outre son genou douloureux, quand un Collins prend le match à son compte, quand un Occansey vit une fin de saison euphorique, le poids de l'affectif limogéaude pèse encore plus lourdement. Les Choletais le redoutent, ils n'ont pu l'éviter. Ce qui ne les empêchera pas de relayer le défi, samedi prochain, à la Meillerie, au cours d'une deuxième manche qui pourrait bien atteindre les sommets.

Gérard TUAL



Grégor Beugnot, sur cette action, a laissé du champ à Valéry Demory. Une image peu fréquente au cours de cette finale aller !

Finale retour : à 17 heures samedi

La seconde manche de la finale, samedi 14 mai, à la Meillerie, aura lieu à une heure inhabituelle. Le mariage d'amour entre Antenne 2 et le basket n'y est pas étranger. Un match de rugby étant prévu à 15 heures, dans « Sport passion », la prise d'antenne à la Meillerie se fera à 16 h 50. Le début de cette finale retour, télévisée en direct sur A 2, est ainsi programmé pour 17 heures.

LE FILM DU MATCH

● **4^e minute.** — Cholet qui accepte, au début, le défi de la vitesse, mène 11-6 surtout grâce à un Austin extrêmement mobile. Le duel Collins-Warner a débuté à 100 à l'heure et les deux équipes, qui défendent en individuelle, placent la rencontre à un niveau physique élevé avec des blocages qui sont sans concession.

● **6^e minute.** — Limoges a renversé la situation (14-11) en « volant » des balles grâce à une bonne agressivité défensive. Mais aussi parce que l'entrée en jeu d'Ostrowski a obligé Cholet à changer sa défense individuelle et que Kea est beaucoup plus à l'aise devant la force de N'Doye que face à la mobilité d'Austin.

● **14^e minute.** — Après avoir eu cinq points d'avance, Limoges ne peut pas empêcher Cholet de revenir et de mener 27-26. Avec les trois fautes de N'Doye, le rebond

limogéaude, jusqu'alors dominé, peut commencer à faire jeu égal.

● **18^e minute.** — Bonne accélération de Beugnot. Mais c'est surtout par l'intermédiaire d'Occansey, qui prend le match à son compte alors que Collins est effacé en attaque, que Limoges résiste à la pression de Cholet, qui souffre pourtant de la maladresse d'Austin aux lancers francs.

MI-TEMPS :
LIMOGES, 45 - CHOLET, 41

● **22^e minute.** — Collins a mis le turbo et permet à Limoges de compter sept points d'avance. Cholet, malgré un N'Doye efficace, a du mal à résister à la pression.

● **27^e minute.** — L'écart, un instant stabilisé à cinq points, devient important (68-53) et les possibilités de victoire pour Cholet minimes. Surtout que Vestris domine sous les panneaux et que Collins a retrouvé toute son efficacité, au

contraire de Warner qui ne parvient pas à trouver des positions de tir. Cholet décide de passer en défense de zone.

● **32^e minute.** — Ce changement défensif ne profite pas aux Choletais. Ainsi, avec un bon passage de Dacoury, Limoges se retrouve avec une avance de dix-sept points (78-59), ce qui sera l'écart maximal, et incite Cholet à revenir en individuelle.

● **35^e minute.** — A l'arraché, avec un Demory qui parvient à donner la balle dans de bonnes conditions à Warner, malgré la féroce défense de Beugnot ou de Monclar, Cholet réduit son retard (78-69). Mais cela ne peut pas changer grand-chose. Car Limoges tient parfaitement la situation en main pour remporter la première manche.

FINALEMENT :
LIMOGES, 92 - CHOLET 78

■ GREGOR BEUGNOT : « Psychologiquement, ce match-là était le plus important. On avait la pression et c'est peut-être pour cela qu'on a raté des occasions après avoir gagné des ballons en défense. La rencontre à Cholet sera sans doute identique à ce que l'on a vue.

Jean Galle préparera des surprises au plan défensif, mais ce sera très proche : aussi intense, physique.

Sans excès, car il en a toujours été ainsi entre eux et nous cette saison. En tout cas, on fera tout pour être champions là-bas. »

Le film du match

Les ressources limougeaudes

Monclar, Dacoury, Collins, Kea, Vestris : c'est le cinq de départ de Limoges. Jean Galle présente d'entrée Demory, Dobbels, Warner, Austin et N'Doye.

5^e minute : Le bras de fer est engagé. Austin se multiplie au rebond et CB mène 11-6. Sous la pression limougeaude, les Choletais perdent des ballons et ne peuvent creuser l'écart.

10^e minute : Les positions de tir extérieur sont aussi rares que les supporters de CB à Beaublanc. Kea réalise une véritable démonstration de force au rebond offensif, Demory et Beugnot se livrent un duel épique, tout comme Austin et Ostrowski. Warner inscrit son premier panier pour sa... deuxième tentative. **CSP 21 - CB 21.**

18^e minute : Warner a réussi à sortir de la tenaille Collins (4 tirs sur 5 de la 14^e à la 20^e), mais Occansey est entré en scène. Deux paniers à 3 points et la défense choletaise, pourtant exemplaire, est ébranlée. **CSP 42 - CB 35.**

25^e minute : Collins est passé à l'offensive, mais N'Doye, présent au rebond offensif lui a répondu du tac au tac. Mené de 4 points à la pause (41-45), CB n'a pas perdu un pouce de terrain. **CSP 54 - CB 49.**

29^e minute : Les rotations d'effectif deviennent plus délicates à Cholet où N'Doye (4 fautes) a regagné le banc tandis que Dobbels (4 fautes) s'apprête à en faire autant. Demory est littéralement privé de ballons, Gomez a fait monter sa défense, Austin ne peut se sortir de la trappe creusée en tête de raquette par Kéa et Ostrowski. C'est le moment choisi par Collins pour porter l'estocade : trois interceptions consécutives, des accélérations foudroyantes. En trois minutes, CB, à court de ressources physiques, a perdu ses illusions. **CSP 66 - CB 53.**

35^e minute : CB est passé un court instant en défense de zone pour se refaire une santé. Vestris et Dacoury ont enfoncé le clou pour doter le CSP de

son avance maximale dans le match, 17 points. Warner et Demory, à 3 points, ont réduit l'écart. **CSP 78 - CB 69.**

40^e minute : La richesse de l'effectif limougeaud a fait la différence. 14 points d'écart à

l'arrivée, c'est lourd, vu le magnifique comportement des Choletais en première période. Physiquement, le CSP avait en seconde période des arguments intacts. Pas Cholet. **CSP 92 - CB 78.**



N'Doye a fait un grand match mais il s'est heurté à un Vestris qui déploie de mieux en mieux ses 2,14 m

ILS ONT DIT

GREGOR BEUGNOT. — « Le match s'est joué sur un gros niveau européen, et Cholet ne démériterait pas la saison prochaine en coupe des coupes s'il a cette manière là... Le CSP a joué sur le niveau que l'on a vu en championnat d'Europe. Le match a été un grand match, et le retour promet. Le public choletais se dit « fou de basket », et on sait que le retour se passera bien, contrairement à Orthez... Même si on est champions là-bas, Cholet méritait d'être en finale. Il y est. Si le classement reste comme il est, 1^{er} Limoges, 2^e Cholet, ce serait logique par rapport à la saison. Eux comme nous n'ont pas démérité cette saison... ».

JEAN GALLE. — « Je suis sûr que le CSP ne gagnera pas la bataille tactique chez nous, la semaine prochaine. Notre niveau ? Pendant les 3/4 du match, celui d'une bonne équipe européenne... ».

VALERY DEMORY. — « Pendant ce match, ça laissait tomber, mais sans méchanceté, et c'est normal parce qu'il s'agit d'une finale. On est tombé face à un potentiel physique plus important, et dans la chaleur. On a noté de notre part quelques petites erreurs que l'on ne renouvellera pas. A nous de les rectifier et d'essayer de gagner le prochain match ».

MICHEL LEGER. — « Je pense honnêtement que 14 points, c'est lourd. On ne mérite surtout pas un écart de cette importance. Ceci dit, même si le CSP a profité de quelques coups de sifflets graves pour nous, il n'a pas volé son succès. La seule chose qui m'ennuie vraiment, c'est que je pensais pouvoir prendre, la semaine prochaine, quelques vacances, et je serai obligé de revenir mardi... ! (Pour la belle à Limoges bien entendu) ».

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. MAININI et MARZIN.

C.S.P. LIMOGES : 60,65 % de réussite aux tirs. 60 % aux lancers-francs. Guinot et Hříbersek non entrés en jeu.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. BEUGNOT	4	1/2	0/2	2/2	2	—	—	1	4	—	4	23'
7. DACOURY	11	5/7	0/3	1/2	—	1	—	1	3	1	1	19'
9. OSTROWSKI	10	3/5	—	4/6	1	2	—	3	3	—	4	25'
10. H. OCCANSE	20	5/8	3/4	1/2	1	2	—	2	4	1	1	23'
11. COLLINS	25	9/14	0/3	7/8	1	3	—	2	3	7	2	39'
13. MONCLAR	4	2/2	—	—	—	—	—	3	6	2	3	18'
14. VESTRIS	8	4/6	—	0/4	2	7	2	2	1	—	3	23'
15. KEA	10	5/7	—	0/1	3	6	1	—	2	1	3	30'
TOTAL	92	34/49	3/12	15/25	10	21	3	14	26	12	21	200'

CHOLET BASKET : 50,76 % de réussite aux tirs. 50 % aux lancers-francs. Chevrier non entré en jeu.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. RUIZ	2	1/1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	5'
5. DEMORY	9	3/6	1/2	0/1	—	4	—	3	3	1	3	38'
6. BILBA	4	2/6	—	0/2	—	—	—	—	1	—	3	18'
7. DOBBELS	5	—	1/5	2/2	3	2	—	2	1	1	4	28'
9. WARNER	21	7/14	1/3	4/4	2	2	—	5	5	2	4	40'
11. AUSTIN	19	9/13	—	1/7	5	6	3	5	4	4	3	37'
12. N'DOYE	16	8/13	—	—	4	1	—	1	1	1	4	24'
15. BRANGEON	2	0/1	—	2/2	—	—	1	1	1	—	1	10'
TOTAL	78	30/55	3/10	9/18	14	15	4	17	16	9	23	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
 Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
 D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Nationale 1 (finale aller)

Limoges a fait l'essentiel

« Nous avons fait l'essentiel en gagnant ce soir. » Grégor Beugnot n'a pas tort. Après la défaite concédée samedi soir (92-78) dans un palais des sports de Beaulieu archi-comble, les Cho-

letais doivent désormais l'emporter samedi à La Moilleraie s'ils veulent obtenir le droit de disputer une « belle » et valancer à Limoges le mardi suivant pour devenir champions de France.

Un combat de chefs

Un combat de chefs

Un combat de chefs

Collins voleur de ballons

LIMOGES (de notre envoyé spécial). — Le contre-attaque va comme un pantin à Limoges. Michel Gomez en fait son arme principale. Le principe pour l'adversaire consiste à empêcher son déclenchement. L'adresse, le rebond, le repli défensif et un minimum de pertes de ballons deviennent alors ses mots-clés. Cholet les a possédés samedi soir pendant trente-trois minutes. Il les oublie... 120 secondes. Le bal oiseau s'envole en profitant pour s'envoler.

Les raisons de cette baisse de régime sont nombreuses :

— le réchauffement physique de l'ensemble et de Demory. Soumis à un traitement de choc par Monclar et Beugnot qui leur à tour attachèrent à ses basques, il fait normal qu'il accuse le fatigue. Jean Gallo le fit bien souffrir deux minutes en première mi-temps mais Bruno Ruiz qui le remplaça était encore trop fragile pour tenir la baraque plus longtemps.

— les contre-performances de Silba et Brangeon. On ne les incri-

minera pas tant ils rendent de services importants dans les semaines et mois précédents mais, samedi soir, la pression était trop forte et leur manque d'expérience coûta cher en ces instants décisifs. Six points leur échappèrent et allèrent se niches quelques secondes plus tard dans les filets choletais. Six « six » douze.

— la richesse de l'effectif de Michel Gomez. Celui-ci put se permettre de conserver Dacoury un quart d'heure sur le banc de touche et de garder Ostrowski peu en forme en réserve de longues minutes. Les retraités temporaires de N'Doye (24^e minute) et de Dobbels (25^e) n'arrivèrent pas à faire plus durement ressentis. Le premier, bien approvisionné, venait de dicter sa loi à l'arrière à trois reprises.

Le match retour aura lieu samedi prochain à Cholet à 18 h 30 pour permettre aux camerounais d'Antenne 2 de transmettre la rencontre après le déroulement d'une demi-finale du championnat de France de rugby.

Affaire de Poissy

Décision reportée au 28 mai

Réunis samedi au siège de la Fédération, le bureau exécutif n'a pu se prononcer sur la part de responsabilité des dirigeants placés, à la suite de la tentative de corruption dont ils se rendent coupables auprès des joueurs rochinois le mois dernier.

En effet, le dossier présenté ayant été jugé incomplet, la principale difficulté

étant de trouver les principaux responsables, les quinze membres du bureau se sont donnés un délai supplémentaire pour apporter un complément d'information avant de porter un jugement définitif dans une affaire qui n'a pas fini de faire couler beaucoup d'encre. Ainsi, il a été décidé de se retrouver le 28 mai prochain. Attire à suivre...

jusqu'à la 26^e minute fut envoyé au tapis.

Pour le compte, Demory a dit-il une petite idée derrière la tête pour le match de samedi. Sera-ce suffisant pour contrarier le rouleau-compresseur de faire son œuvre ?

Autant de facteurs que furent exploités à fond Collins, Monclar et Cie. Le premier surtout, véritable voleur de ballons à la manière des pros américains dont il fit parler. Il réalisa sept interceptions durant le match dont trois coup sur coup en ces deux minutes.

Un combat de chefs

Les rois de la contre-attaque avaient donc fait leur œuvre. Ils continuèrent encore quelques minutes malgré le passage en défense de zone choletais pour porter leur avance maximale à 17 points (75-58) à la 32^e minute. Il est bien évident que le sort de la rencontre était alors scellé. Les Choletais à coup de paniers à trois points (Demory et Warner) revinrent bien à 9 points (75-69) à la 35^e minute mais il s'agissait davantage d'un baroud d'honneur. Ils s'inclinèrent finalement de 14 points (92-78).

La logique avait été respectée mais le combat des chefs avait bien eu lieu. Grandiose, tactique, correct. Un duel de défenses sans concession animé sur un rythme fou. Une opposition physique de tous les instants. Témoignage cette empoignée au sommet qui mit aux prises Collins et Warner. Le Choletais coupé du reste du monde visiteur trouva sa première position de tir... à la 5^e minute et marqua son premier panier... à la 10^e. Le Limougeaud qui ne parvint pas à respecter les consignes de Michel Gomez en première mi-temps, à savoir à briser le « gel » adverse, n'avait inscrit que 8 points au repos. Les efforts des intérieurs s'équilibrèrent également. Austin, dévoreur de rebonds, N'Doye faisaient jeu égal avec Kea et Vestris tant sous les paniers

que dans leur matras aux lancers francs.

Le seul déséquilibre fut provoqué par Occansey. Entré à la place de Dacoury qui Dobbels avait muselé (10^e minute) il prouva rapidement qu'il avait la main chaude. Et comme Beugnot, qui avait remplacé Monclar quelques minutes plus tôt sut diriger la manœuvre avec efficacité, l'aspiré il-mougeaud se retrouva six fois en position de tir. Cinq fois il fit mouche dont trois fois au-delà de la ligne des 6,25 m. Et Cholet qui avait mené 11-6 à la 5^e minute décrocha une première fois (42-35, 17^e) avant de ratifier surfoce.

La suite, vous la connaissez.

Jean-Luc GIROT.



Michel Gomez avait demandé à Collins de « déloger » le jeu choletais en tentant de chiper quelques ballons. Il ne le fit pas en première mi-temps mais en seconde en deux minutes il vola trois munitions décisives. On le voit ici tout près de Demory.

92-78

Mi-temps : 45-41. Excellent arbitrage de MM. Mainil et Marzin. Environ 6 000 spectateurs.

LIMOGES. — 37 paniers sur 84 lrs dont 3 sur 11 à 3 points. 21 fautes personnelles. 15 lancers francs sur 29. 10 rebonds offensifs. 21 rebonds défensifs. 26 passes décisives. 14 ballons perdus.

Beugnot 4, Dacoury 9, Ostrowski 10, Occansey 20, Collins 37, Monclar 4, Vestris 8, Kea 10.

CHOLET. — 33 paniers sur 81 lrs dont 9 sur 10 à 3 points. 25 fautes personnelles. 9 lancers francs sur 18. 14 rebonds offensifs. 15 rebonds défensifs. 16 passes décisives. 17 ballons perdus.

Ruiz 3, Demory 9, Silba 4, Dobbels 5, Warner 21, Austin 19, N'Doye 16, Brangeon 2.

*LIMOGES b. CHOLET : 92-78 (45-41)

LIMOGES

	Mn	Pts	P2	P3	L.F.	R.O.	R.D.	C.	P.D.	B.P.	F.
G. BEUGNOT	22	4	1/2	0/1	2/2	2	0	0	4	1	4
DACOURY	19	9	4/6	0/3	1/2	0	1	0	3	1	1
OSTROWSKI	25	10	3/5	0/0	4/6	1	2	0	3	3	4
H. OCCANSEY	23	20	5/6	3/4	1/2	1	2	0	4	2	1
COLLINS	39	27	10/18	0/3	7/8	1	3	0	3	2	2
MONCLAR	18	4	2/2	0/0	0/0	0	0	0	6	3	3
VESTRIS	23	8	4/6	0/0	0/4	2	7	2	1	2	3
KEA	31	10	5/9	0/0	0/1	3	6	1	2	0	3
LIMOGES	40	92	34/54	3/11	15/25	10	21	3	26	14	21

Non entrés en jeu : GUINOT et HRIBERSECK.

CHOLET

	Mn	Pts	P2	P3	L.F.	R.O.	R.D.	C.	P.D.	B.P.	F.
B. RUIZ	5	2	1/1	0/0	0/0	0	0	0	0	0	1
DEMORY	39	9	3/8	1/2	0/1	0	4	0	3	3	3
BILBA	18	4	2/5	0/0	0/2	0	0	0	1	0	3
DOBBELS	28	5	0/1	1/4	2/2	3	2	0	1	2	4
WARNER	40	21	7/15	1/3	4/4	2	2	0	5	5	4
AUSTIN	37	19	9/14	0/0	1/7	5	6	1	4	5	3
N'DOYE	23	16	8/13	0/0	0/0	4	1	0	1	1	4
BRANGEON	10	2	0/1	0/0	2/2	0	0	0	1	1	1
CHOLET	40	78	30/58	3/9	9/18	14	15	1	16	17	23

Non entrés en jeu : VILLE et CHEVRIER.

Limoges à l'usure

Victorieux, les Limougeauds ont pris une option sur le titre, non sans avoir été inquiétés par Cholet.

**D'un de nos envoyés
spéciaux
à Limoges
Jean-Pierre DUSSEAUX**

LIMOGES 1 ; Cholet 0. Plus que l'écart de quatorze points qui sépare les deux équipes, après une heure et demie d'un affrontement sans aucune concession et d'un très haut niveau, aussi bien sur le plan technique qu'émotionnel, il faut retenir que Limoges a remporté la première manche de la finale du Championnat de France. Ainsi les Limougeauds ne sont plus qu'à une victoire de la consécration suprême, ce qui leur permettrait de réussir un triplé historique avec le titre national, le Tournoi des As et la Coupe des Coupes.

Pour renverser le cours de l'histoire, Cholet doit maintenant prendre une revanche, samedi prochain dans sa salle de la Meilleraie, même d'un petit point, puisque les écarts ne comptent pas, mais aussi gagner une belle qui serait alors disputée le mardi 17 mai. A Limoges devant 7 000 spectateurs... comme ce fut le cas ce samedi. Une tâche qui sera bien difficile alors que tout le monde admet depuis plusieurs semaines — les Choletais également — que la meilleure équipe de France est celle de Limoges !

Ce qui n'empêchera pas Jean Galle et ses joueurs de jouer leur chance jusqu'au bout. Comme ils le firent lors de cette première

manche, avec un cran admirable, et longtemps avec réussite. Songez qu'à la 25^e minute, Limoges n'avait que cinq points d'avance (54-49) et que Cholet pouvait espérer renverser la situation. Grâce à son basket de haute compétition mis en place par Jean Galle et dirigé souvent avec maestria par Valery Demory. A cet instant, rien n'était fait, surtout que personne ne pouvait oublier que les Choletais, en première période, avaient déjà remonté un tel écart. Il aurait certainement suffi de la moindre petite faiblesse de Limoges pour que tout soit remis en cause. Seulement...

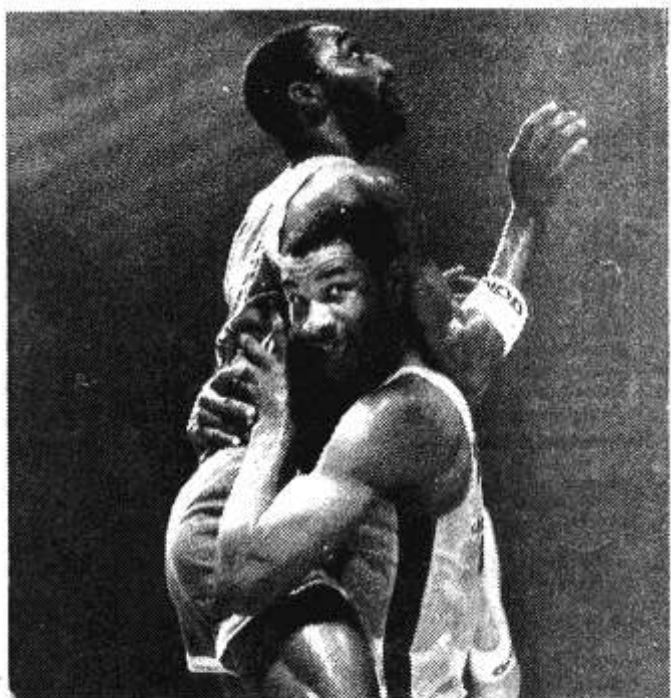
Il existe une différence fondamentale entre les deux équipes qui jouent très bien au basket, même si leurs options sont souvent différentes : à Cholet il y a le cinq majeur et les autres, à Limoges il y a huit joueurs qui peuvent permuter sans que la machine se grippe. Quelle équipe française, autre que celle de Limoges, pourrait se permettre d'avoir sur le banc Kea, Dacoury et Monclar ? Personne bien évidemment ! Une différence avec Cholet qui a été déterminante.

De bons relais

Ainsi en première mi-temps Hugues Occansey a parfaitement compensé une certaine carence offensive de Collins, en remplaçant Dacoury pas au mieux et qui ne joua d'ailleurs que dix-neuf minutes. Pourtant Dacoury est le meilleur ailier français de la saison... De la même façon si

Ostrowski, très affaibli par une gastro-entérite qui lui a fait perdre cinq kilos en moins d'une semaine, a été loin de son niveau habituel, Vestris a pris le relais sans coup férir sous les deux panneaux. Et puis il y a aussi cette paire de meneurs qui n'a pas son pareil en France. Gregor Beugnot et Monclar, c'est un peu une assurance tous risques dans ce compartiment du jeu. Féroces défenseurs, qui savent aussi mettre des points lorsque les circonstances l'exigent, Beugnot et Monclar se sont relayés à la perfection sur Demory, pour mettre une pression infernale sur le meneur adverse. Dans ces conditions, Cholet ne pouvait faire que comme la courageuse petite chèvre de M. Seguin, c'est-à-dire lutter jusqu'au bout de ses forces pour voir le jour, avant d'accepter son destin.

En sera-t-il de même samedi prochain ? L'avantage de jouer devant son public dans une ambiance qui sera sans aucun doute aussi chaude qu'à Limoges permettra-t-il à Cholet de gagner au moins le droit de jouer la belle ? Nous n'en savons rien, même si le sentiment général est que le Championnat sera terminé après cette deuxième manche. En tous cas une chose est certaine : nous assisterons à un nouveau combat très physique, mais disputé dans l'esprit par des joueurs qui se respectent, et qui respectent les arbitres, ce qui est encore le meilleur moyen de se donner du plaisir en jouant au basket. Et d'en donner aux spectateurs.



LIMOGES. — Don Collins, porté en triomphe par son compatriote et néanmoins rival Kenny Austin ? Non ! Tout simplement un reflet insolite de la supériorité de Limoges sur Cholet, Austin n'ayant pas trouvé d'autre moyen pour s'opposer à un rebond de Collins.

(Photo Didier FÉVRE)

Logique des valeurs et implacable loi du nombre

LIMOGES (de l'un de nos envoyés spéciaux). — Il existe une loi des séries. Il existe aussi une loi du nombre. Quand les effets conjugués de ces deux notions vous "interpellent", votre situation devient pratiquement intenable.

Dans un palais des sports de Beaublanc, chauffé à blanc, Limoges a retrouvé une atmosphère "européenne". Et ce n'est pas là le moindre mérite de Cholet-Basket de ne s'être pas seulement cantonné dans le rôle d'un aimable faire-valoir. Quelle est à l'heure actuelle l'équipe française qui peut se permettre le luxe de laisser au moment du coup d'envoi trois garçons de la trempe de Beugnot, Ostrowski et Occansey (trois internationaux en puissance) sur le banc des remplaçants ? Ne cherchez pas : aucune évidemment.

A l'impossible nul n'est tenu. Jean Galle le comprit fort bien : **"La logique a été respectée au niveau des valeurs en présence, même si je considère que l'écart final reste un peu lourd"**. Dans cet aller d'une finale pour le moins musclée, mais qui resta toujours dans les limites d'une correction exemplaire, ou aura assisté à un affrontement entre des copains et des "coquins" (nulle allusion péjorative à ce dernier terme). Entendez que le métier et l'expérience prépondérante du groupe Michel Gomez s'est révélé déterminante quand et où il le fallait.

On ne remporte pas une coupe d'Europe par les seules vertus d'un courage à toute épreuve ou d'un comportement professionnel irréprochable. En fait ces vertus là, le club du Maine-et-Loire les possédaient. Sinon, comment expliquer que les amis de Valéry Demory purent soutenir l'épreuve de force impressionnante imposée d'entrée de jeu par Dacoury, Kea, Collins et consorts ? Mais depuis plusieurs mois le scénario mis au point par le "professeur" Gomez, ne varie guère d'un iota tout au moins au niveau de la philosophie du jeu. Certes on module quelque peu suivant l'adversaire au niveau de certains systèmes (cette fois, il s'agissait de priver Demory de ballons et de l'obliger à courir très souvent dans... le vide) mais régulièrement les tenants de la coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, placent généralement sur la fin du troisième tiers temps de la rencontre une accélération décisive. L'adversaire groggy ne s'en remet plus.

C.B. dans l'étai et dans... l'étuve

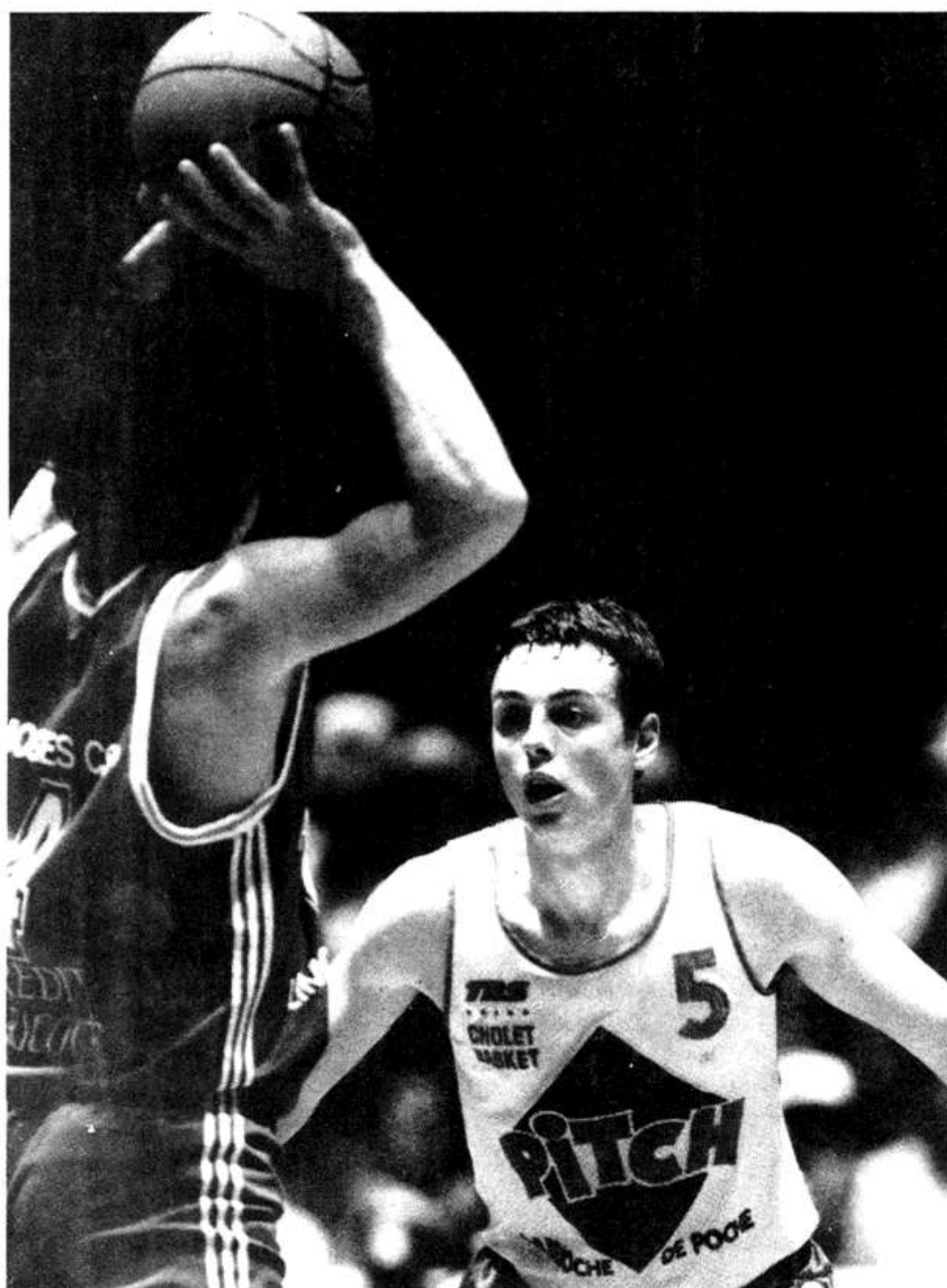
Reste que dans l'étuve de Beaublanc (il faisait une chaleur lourde et étouffante), les Choletais se sont beaucoup moins bien adaptés ou accoutumés que leurs adversaires. Il est vrai que leurs meilleurs éléments n'eurent pas autant de temps de récupération que les Limou-

geaude. Toujours la loi du nombre.

Pourtant, Valéry Demory laissa entendre qu'il avait une petite idée tactique pour le retour : **"On conserve une petite chance chez nous samedi. C'est vrai que face à Limoges la moindre des petites bêtises ne pardonne pas. Il ne faut pas faire trop attention au score. C'est vrai aussi que sur la fin nous étions "cults". Mais à la Meilleraie ce ne sera pas forcément la même chose"**.

Après tout, il n'est pas dit que la pression sera en fin de semaine sur les épaules des Choletais. Ils ont largement rempli leur contrat cette saison. Au-delà de toutes les espérances. **"Bien entendu, reconnaît Jean Galle, nous n'avons pas les moyens de battre Limoges de 14 points. C'est une évidence. Par contre l'emporter de 2, 3 ou 4 points, après tout pourquoi pas"**. Ceci ferait d'ailleurs mentir les pronostics de l'entraîneur choletais qui estimait la semaine dernière que le titre ne se jouerait qu'en deux rencontres. Mais ces diables de Choletais nous ont tellement habitués cette saison aux plus inattendus des renversements de situation que rien ne saurait plus nous surprendre.

Ceci étant, la Meilleraie sera samedi ou le cadre du sacre du champion de France ou le théâtre d'un dernier acte qui ne verra son dénouement que trois jours plus tard en Limousin.



Valéry Demory n'eut pas beaucoup l'occasion de souffler. Il fit pourtant un match superbe tant en attaque qu'en défense. Ici, il serre de près Grégor Beugnot.

Une bande de Zoulous

Contre Cholet, Occansey a fait des bonds de sauvage. Mais il avait des complices...

D'un de nos envoyés spéciaux à Limoges
Jean-Luc THOMAS

IL arbore un tee-shirt que pourrait porter Johnny Clegg et se déclare en conclusion « cent pour cent zoulou ». Il a raison car, dans l'ordre de la souplesse, de l'énergie, il soutient la comparaison. Quant au rythme, il avoue une heure trente (sauf en période de play-off) de batterie et cymbales frappées quotidiennement par des baguettes que Claude Nougaro, autre Zoulou de cœur, lui a dédiées dernièrement.

On peut sans exagération dire que la différence entre Cholet et le CSP tenait samedi à un Zoulou, celui-là même qui, deux saisons auparavant, ne dansait qu'au bal des zombies. Pour cause de blessures. Vous avez bien sûr reconnu Hugues Occansey, mais écarterez illico l'équivoque qui pourrait naître : lorsque l'on parle de différence entre les deux adversaires, on fait plus largement référence à la situation qu'à l'individu. La situation fut, qu'à chaque moment de la partie, Limoges put proposer une réponse efficace aux questions choletaises. La réponse s'appela Kea, puis Occansey, mais tout aussi bien une minute par-ci, un coup de poignard par-là, Vestris ou Dacoury, qu'Occansey justement suppléa abondamment avant le repos.

Et voilà bien notre sujet, ainsi cerné par Jean-Claude Biojout. « Bien sûr que nous ferons des propositions à Hugues, car nous souhaitons le garder. Mais je crois qu'il s'est mis dans la tête que dans l'histoire du club, Richard (Dacoury) et les Ricains passeraient toujours avant lui. Alors, il veut être le numéro un ailleurs, c'est bien sûr estimable. Peut-être qu'un match comme ce soir peut l'amener à raisonner différemment. Tourner à huit joueurs, accepter la complémentarité, ça n'entre dans la tête qu'après vingt-cinq ans. Dacoury l'a compris, Ostrowski y arrive maintenant. Hugues s'en rendra compte un jour. »

Notre homme n'en paraissait pas autrement convaincu. Et l'agent de l'intéressé nous affirma plus tard sans détour que l'avenir d'Occansey est bien aujourd'hui hors de ce CSP où il a grandi. Ce que confirme Hugues lui-même lorsqu'il dit son désir profond avec une gourmandise véhémement. « Je dois partir, quitte à revenir ici un jour. Mais maintenant, j'ai besoin de jouer trente minutes, besoin de tenter des choses, de marquer des paniers. Vous savez, ça m'a trop manqué pendant trois ans de ne pas en marquer. J'étais dans la galère. »

Il était surtout, samedi, sur les semelles du vent et, en pleine lumière. Vingt-deux minutes, huit tirs sur dix (3 sur

4 à trois points), un lancer, trois rebonds, une interception, quatre passes décisives, deux balles perdues, des images et un hommage. Images : un dribble inextricable où Dobbels va perdre le nord et encaisser deux points, une fin de contre-attaque où il annule par un smash un contre sur Collins et serre un poing rageur, une autre aussitôt après où il engage un double pas et sert un caviar à son partenaire américain. Images précieuses car formulant un raccourci explicite : pourquoi Occansey ? Parce que Collins.

Quand Collins intercepte (sept fois...), tient Warner, limite le capital-points du filiforme Choletais et produit à peu près le même, Limoges peut se permettre alors de garder Dacoury sur le banc pour faire confiance à ce gamin de 2,04 m qui manie le ballon comme personne à cette hauteur dans l'Hexagone. Et c'est ainsi que Limoges est grand...

Hommage aussi : « Je ne sais pas si on peut parler d'un domaine particulier où Gomez m'a fait progresser, car c'est surtout dans mon comportement général qu'il m'a aidé. Il m'a appris aussi à être plus calme sur le terrain. Moins de trucs fous. C'était lié à mon rôle de sixième, septième homme cette saison. Pas question de rentrer pour faire des fantaisies (il rit)... Il m'aurait ressorti aussi vite. » Car être zoulou ne veut pas dire faire le zouave, n'est-ce pas ?



Jacques Monclar bénéficie d'un blocage de Stéphane Ostrowski sur Brangeon.



Kenny Austin livra un sacré duel sous les paniers. Il prit souvent le dessus sur Ostrowski.

A Limoges samedi Cholet-Basket cala au fromage

Dans un superbe palais des sports dont l'architecture évoque un fromage (un camembert écrasé en son milieu). Cholet-Basket a subi la loi du cercle St-Pierre de Limoges samedi soir.

« Limoges a commencé la saison avec Cholet, il va la terminer avec Cholet ». Logique a dit le speaker du cercle St-Pierre avant le début du match. Plus tard une fois que la victoire de Limoges fut acquise il a remercié le public — ça va de soi — en espérant ne pas le revoir de sitôt... Logique aussi. Pas de match à Beau Blanc le 17 mai signifierait purement et simplement que le cercle St-Pierre a gardé les clés du Paradis et s'est adjugé le titre en deux manches.

En exil

Mais ça c'est déjà une autre histoire. Pour l'instant les Choletais présents à Limoges ont encore plein la tête et plein les yeux d'un show qui les submerge. Dans La Mecque française du basket,

entre deux murs de spectateurs, et sur un parquet brûlant de fièvre et de chaleur moite les joueurs du CB ont espéré avant d'accepter contraintes et forcés la supériorité (d'un soir ?) des Limougeauds.

Devant leurs supporters perdus dans la salle immense, en exil au pigeonnier comme Clément et les siens Cholet-Basket a résisté une vingtaine de minutes à la marée verte... Vagues déferlantes épuisantes, pesantes contre lesquelles les hommes de Jean Galle luttèrent avant de s'user.

Certes à la pause rien n'était joué (41-45) mais l'équilibre à peu près maintenu par Cholet était précaire. Le danger à Limoges était partout. Dans le physique de Kea, l'adresse d'Ocansey, les jaillissements de Collins sans doute le

plus grand voleur de ballons que la terre ait porté. Et on ne vous parle pas du marquage de Beugnot carrément « dans » les baskets de Demory. Côté CB N'Doye et Austin ne se laissent pas impressionner mais...

Cigales

Mais il y eut le blanc de la deuxième mi-temps. Cinq ou six minutes de gouffre. Comme contre le Nantes BC. Mais cette fois-ci ça ne pardonne pas. Limoges sonna l'hallali. Gomez, le coach limougeaud avec dans les mains pratiquement deux équipes de force équivalente joua de tous ses atouts. Le CB reprit bien un peu pied mais le mal était fait... dans un vacarme qui bien des heures après le match vous laisse comme des colonies de cigales dans les oreilles.

Cholet baissait pavillon devant un morceau un peu trop gros pour lui. En somme et malgré tout son appétit, le CB venait de caler... au fromage !



Clément en smoking au milieu de ses fans



Une rencontre très physique

Le Chaudron de Beaublanc

Les Verts ! Les Verts ! Les Verts !

« Les Verts ! Les Verts ! Les Verts ! ». Il est 20 h 30, samedi soir. Le cratère de Beaublanc est plein comme un œuf et chauffé au rouge. Banderoles vertes et blanches, drapeaux, orchestre, « pom pom girls ». Beaublanc est au basket ce que fut Gœffroy-Guichard au football.

Quoi de plus impressionnant que de pénétrer dans ce temple du basket qu'est devenu le Palais des sports de Beaublanc. Tout y est prévu, pensé pour le basket. Et dans cette véritable cathédrale verticale, on frissonne pour les spectateurs installés tout en haut, à quelque 12 mètres du sol, qui semblent défier les lois de la pesanteur.

Le show

Le basket, à Limoges, c'est la grand-messe du sport. La symphonie en vert et blanc est fantastique pour les joueurs du CSP, pathétique pour l'adversaire. Alors que les spectateurs s'installent doucement, soudain, surgies de nulle part, les « pom, pom girls » appe-

raissent. Le show peut commencer.

La clameur devient assourdissante, alors que les images se succèdent, inoubliables pour celui qui vient pour la première fois à Limoges : la fanfare, toute de vert vêtue, les « pom pom girls », et leurs plumes, agitant des pancartes à la gloire du CSP, les vrais supporters, avec leurs peintures de guerre vert et rouge agitant d'immenses drapeaux qui s'enroulent et se déroulent, les gerbes énormes de confetti qui transforment l'arène sportive en fête populaire.

La tempête

Et le bruit, le vacarme. Phénoménal ! Le paroxysme est atteint

avec l'arrivée de l'équipe locale. En haut tout en haut, la fanfare choletaise, impériale à la Meilleraie est complètement noyée. Même Clément joue pratiquement les hommes invisibles.

Dès le départ de la rencontre, les clameurs s'intensifient encore, si c'est possible et c'est un grondement infernal qui secoue les voûtes de Beaublanc. Repris par des milliers de poitrines, l'incantation « les Verts, les Verts, les Verts ! » pousse irrésistiblement les joueurs de Limoges vers le panier.

Pendant les temps morts, venu de tout là-haut, « le troubadour », l'air fétiche des Choletais descend vers le plancher, comme une brise estivale. Une brise qui est bien vite emportée par la tempête. « Les

Verts !, Les Verts ! Les Verts ! ». Cela ne s'arrêtera qu'au coup de sifflet final.

Beaublanc explose

Fin du match, Beaublanc explose, Beaublanc exulte, Beaublanc crie sa joie. Les joueurs, qui avaient regagné les vestiaires reviennent sur le plancher pour une dernière et formidable ovation. L'équipe choletaise qui n'a pas démérité et s'est battue vaillamment, a disparu.

Longtemps, très longtemps après la sortie de Beaublanc, les oreilles résonnent de ce cri descendant des superstructures du chaudron de Beaublanc : « Les Verts ! Les Verts ! Les Verts ! ».



Le banc choletais : la tension d'avant-match



Une perruque aux couleurs de Cholet-Basket



Les fans de Limoges en action. Du métier et du punch

Hugues Occansey, destination secrète

LIMOGES. — En expédiant en plein cœur de la défense choletaise deux ou trois missiles, alors que l'équipe de Jean Galle pouvait espérer virer en tête au repos, Hugues Occansey a probablement modifié le cours de la finale aller avant l'heure.

Le « meilleur espoir 1988 » n'a d'ailleurs pas manqué une occasion de se mettre en valeur au cours de ces dernières semaines ; en dehors de ses tirs victorieux à huit mètres du cercle choletais samedi, il avait déjà, en passant plus de 30 points à Mulhouse en Alsace, fait parler son talent de basketteur. Depuis une dizaine de jours, il alimente les chroniques des mutations avant l'heure, en étant annoncé à trois ou quatre endroits différents. Il est vrai qu'il s'agira d'un des transferts « vedette » de la fin de saison.

Envie de vraiment prouver

Très entouré, Hugues Occansey a donné et les raisons de son possible départ de Limoges et celles qui guideront son choix : « Rendu où j'en suis, je veux prouver que je peux jouer 30 ou 40 minutes

comme ce soir. Il est évident que je ne pourrai jamais le faire à Limoges. Il faut donc que j'aille voir ailleurs, et pourquoi pas revenir après ici ».

Il explique sa position : « Voilà six ans que je ne fais qu'apprendre à Limoges. Depuis trois ans, j'étais dans la galère sans mettre un panier. Je ne pensais pas que cela pouvait m'arriver et j'ai mal supporté. Cela me manquait beaucoup de mettre des paniers, de toucher un ballon comme ce soir. J'ai appris, ici comme 6^e-7^e homme, la rigueur, mais j'ai maintenant envie de prouver, et de ne plus jouer seulement les utilités... ».

Il regorge d'énergie ce musicien spécialiste de la batterie (il y consacre environ 1 heure et demie par jour) et dont le premier disque va sortir très bientôt. On pense inévitablement qu'avec Kenny ou saxo et Hugues à la batterie...

Une question d'affinités

« On m'annonce un peu partout, ma réponse sera connue en temps voulu. Je suis encore à Limoges pour au moins un match ! ». S'est-il engagé ? « Il n'y a rien de fait : Mulhouse, c'est normal qu'on en parle, j'y ai des attaches familiales. Mais je peux aller à

Cholet parce que Jean Galle me fait très confiance, à Antibes parce qu'il y a du soleil (!), ou à Paris parce que c'est Paris ! J'irai là où je pourrai m'exprimer le mieux, au niveau du jeu, avec des joueurs qui me comprennent ».

Cette idée lui est chevillée au corps. Il insiste : « Je me déterminerai surtout par rapport au jeu et aux joueurs. Il est vrai qu'ici je ne suis pas malheureux avec l'entourage du CSP. En équipe de France, je n'ai entendu que du bien sur mon jeu, et par rapport à d'autres joueurs qui apprécient ma façon de jouer ». Ajoutant : « Si je fais de l'ombre à quelqu'un en équipe de France, on ne l'a pas dit ». Contrairement à Limoges ?

Dans quelques jours, on saura où ira le « meilleur espoir 1988 ». Une chose ressort de son entretien, qui pourrait faire le bonheur DE CB : si l'option Mulhouse tient à la famille, l'option Antibes au soleil, et l'option Paris à la capitale, l'option Cholet-Basket de Jean Galle est apparemment la seule qui doivent vraiment quelque chose au basket. Une reconnaissance supplémentaire du travail effectué ici, et un bon point pour un CB de dimension européenne.

P.-M. BARBAUD.



Hugues Occansey, qui capte ici un rebond devant Warner, tient toujours sa destination secrète. Il ne devrait pas tarder à lever le voile

Le syndicat des basketteurs est né

LIMOGES. — Les joueurs de basket-ball de Nationale 1A et 1B, réunis samedi soir à Limoges, ont décidé de créer le « Syndicat national des basketteurs professionnels » (SNBP). Les Limougeaux Jacques Monclar, Richard Dacoury et Stéphane Ostrowski sont à l'origine de cette initiative.

« Notre but est de responsabiliser les joueurs, déclarait le président intérimaire, Jacques Monclar, et de pouvoir ainsi avoir accès à tout ce qui nous concerne. Nous nous sommes inspirés de l'UNFP, le syndicat des footballeurs professionnels. Nous ne sommes pas là pour revendiquer quoi que ce soit, mais pour établir une concertation avec des responsables du Comité

des clubs de haut niveau (CCHN) ».

Un bureau provisoire a été élu par les représentants des quatre cinquièmes des clubs de Nationale 1. Celui-ci est composé de Philippe Scholastique (Saint-Quentin), Jacques Monclar (Limoges), Christian Monschau (Mulhouse), Valéry Démory (Cholet) et Richard Dacoury (Limoges). La première action du SNBP sera de fixer une réunion avec la CCHN avant le 13 mai 1988, pour évoquer notamment le problème des contrats à trois ans.

L'assemblée constituante, d'autre part, se tiendra à Paris le 19 mai, et le bureau définitif y sera élu.